

La fin du modèle des héritiers ?

Edith DEVEL

Dans les années 60, Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON avançaient que les enfants des classes supérieures héritaient de leur famille un « capital culturel » leur permettant de mieux réussir à l'école, allant ainsi contre la pensée dominante qui associait les performances scolaires à des dons ou des aptitudes particulières. Mais l'effet de ce capital sur la performance scolaire en lecture est également travaillé par les dispositions à la lecture¹ des enfants. Aussi, **Hugues DRAELANTS**² a-t-il cherché à apporter des éléments de réponse à la question suivante : comment les enfants acquièrent-ils le goût de la lecture ?

Depuis une quarantaine d'années, on considère effectivement que le capital culturel des parents permet assez bien de prédire la trajectoire et les performances scolaires des enfants. Toutefois, on a également relevé que l'enfant lui-même jouait un rôle dans l'héritage qu'il recevait. C'est pourquoi, il n'est donc plus possible d'envisager la transmission culturelle uniquement à travers le prisme de la transmission entre les générations (des parents vers les enfants, aussi appelée transmission culturelle « verticale »). Il convient également de considérer la transmission culturelle « horizontale ».

Les formes de transmission culturelle

S'appuyant sur une synthèse de la littérature, Hugues DRAELANTS construit une typologie des modes de transmission culturelle et en distingue quatre formes : la transmission culturelle parentale « osmotique » ou « stratégique », et la transmission culturelle scolaire par les pairs ou par l'institution et ses agents (cf. tableau ci-dessous).

Oui mais késako, ce charabia ? Tentons d'illustrer un peu... Dans le cadre de la transmission culturelle parentale « osmotique », « *le simple fait de baigner dans un univers culturel [peut] imprimer sa marque sur l'enfant indépendamment de toute intention éducative parentale.* »³

Par contre, lorsqu'une intention éducative est assumée par les parents, on parle alors de transmission culturelle parentale « stratégique » : cela « *renvoie à l'activisme scolaire de certains parents [...] qui mettent à profit le temps libre de l'enfant pour développer des activités potentiellement rentables au plan scolaire [...], qui suivent de près le travail scolaire de leur enfant [...].* »⁴

Enfin, concernant la transmission scolaire, c'est plus clair : elle s'exerce soit par le curriculum et l'action des enseignants, soit par le groupe des pairs. À propos de ce dernier, le sociologue indique effectivement que « *les sociabilités juvéniles qui prennent place dans l'école sont réputées avoir des effets culturels puissants.* »⁵

Dans son article, il explique comment

la recherche menée tente de mesurer et de comparer le pouvoir explicatif de ces formes de transmission en avançant l'hypothèse que le modèle des héritiers (la transmission « osmotique ») ne suffit plus, mais il cherche également à identifier toutefois ce qui demeure de ce mode de transmission.

PISA 2009

Cette étude s'intéresse aux attitudes et pratiques de lecture chez les jeunes de 15 ans. En 2009, le domaine d'évaluation majeur de l'étude PISA était la compréhension à la lecture. Dans ce contexte, parallèlement aux tests proprement dits, un questionnaire facultatif adressé aux parents des élèves apporte des informations précieuses concernant le rapport de ces mêmes parents à la lecture et les pratiques éducatives en la matière.

Quels résultats ?

Premier résultat : la transmission de la pratique culturelle de la lecture des parents aux enfants n'est pas automatique ! À l'inverse, une attitude parentale

TABLEAU 1 - TYPOLOGIE DES MODES DE TRANSMISSION CULTURELLE

	Socialisation verticale (domestique ou parentale)	Socialisation horizontale (par l'école)
Socialisation par imprégnation	Transmission culturelle parentale « osmotique »	Transmission culturelle scolaire par les pairs
Socialisation par inculcation	Transmission culturelle parentale « stratégique »	Transmission culturelle scolaire par l'institution et ses agents

Photo: François TEFNIN



défavorable à la lecture a un effet important, « sans doute parce que le milieu familial influe aussi de manière négative sur les dispositions à la lecture. [...] une attitude défavorable à la lecture se transmet plus facilement qu'une attitude favorable ! »⁶

Ce qui fait dire à notre auteur que l'investissement parental à l'école favorise l'apparition d'une disposition à lire par plaisir, mais que cela ne peut suffire en soi. Notons, par ailleurs, que l'adolescence est par nature une période durant laquelle les jeunes souhaitent se démarquer de leurs parents pour s'affirmer. Pour ce faire, ne pas lire – ou tout du moins, opter pour des lectures différentes de celles de ses parents – peut être une option.

Un autre résultat important : la transmission culturelle scolaire semble beaucoup plus efficace que la transmission parentale, avec un rôle prépondérant joué

par les attitudes culturelles des pairs. En outre, comme le souligne H. DRAELANTS, « les attitudes des élèves à l'égard de la lecture expliquent en bonne partie leurs performances scolaires, mais celles-ci en retour renforcent vraisemblablement le plaisir de lire. »⁷ Ainsi, plus on est bon en lecture, plus on en développe le goût.

Bien que l'enquête menée par Hugues DRAELANTS ait relevé une certaine faiblesse des transmissions familiales, il importe de rappeler que, bien évidemment, ces formes de transmission ne sont ni totalement indépendantes les unes des autres, ni totalement opposées. L'action commune des familles, des équipes éducatives et des pairs se combine. Les collaborations famille-école pourraient donc peut-être bien trouver, dans ce souci de l'éveil au plaisir de lire, un nouveau défi commun à relever. ■

1. Par « dispositions à la lecture », l'auteur de la recherche entend « le développement d'attitudes favorables envers la lecture qui se doublent en principe d'une pratique fréquente de la lecture par plaisir ».

2. Hugues DRAELANTS est sociologue (UCL) et membre du Girsef (Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation).

3. DRAELANTS H., « Formes et évolutions de la transmission culturelle. Le « modèle des héritiers » à l'épreuve des données PISA 2009 » in *Revue française de pédagogie*, n°194, janvier-février-mars 2016, p. 7

4. Idem, p. 8

5. Idem

6. Idem, p. 21

7. Idem, p. 16